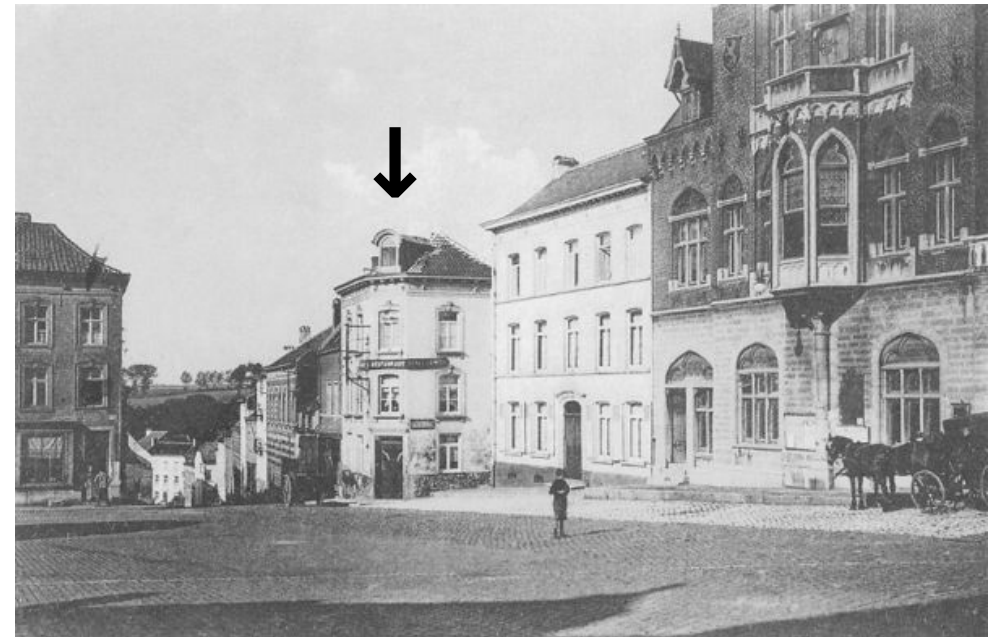


En 1861, Victor Hugo qui achevait *Les Misérables* près de Mont-Saint-Jean se rendait à Braine-l'Alleud par l'avenue Alphonse Allard (la Barrière) qui se prolongeait par la rue Sainte-Anne.

Il existait jadis un Hôtel du Midi au 5 Grand-Place situé entre l'Académie et le jardin clos de l'actuel restaurant. On dit qu'un dénommé Mongin, proscrit par Napoléon III, y trouva refuge pendant quelque temps. Il avait pour habitude de se balader nu dans sa chambre d'hôtel. « Afin de ne pas user mes vêtements », précisait-il pour se justifier ! Victor Hugo venait le saluer quand il allait relever son courrier « poste restante », dont des lettres de sa maîtresse Juliette Drouet, au 4 rue de l'Hôpital. L'écrivain visita l'église Saint-Étienne.

Un jour, le doyen de Braine l'invita à déguster l'un de ses grands vins. Le presbytère se dresse toujours au 3 rue Sainte-Anne.

Thérèse, une gamine du coin à qui l'écrivain demanda un jour si elle était déjà montée sur la butte du lion répondit avec candeur que cela ne la dérangeait pas, car il était trop près.



Braine-l'Alleud 1900
L'Hôtel du Midi (↓) au fond à gauche de l'Hôtel de ville
qui n'existait pas en 1861